

«Inde mystérieuse»

La nouvelle collection de Cartier

par Josyane Chevalley

Depuis des éternités, les maîtres tisserands indiens rêvent de princesses enveloppées d'étoffes rares, semblables aux cascades de leurs longs cheveux, au miroitement de leur regard, aux couleurs de leurs caprices et à la douceur de leur peau.



Au début du XX^e siècle les maharadjahs s'encanaillent dans les capitales européennes. Leurs cours de joueurs de crickets désinvoltes font sourire la bonne société avant qu'elle ne succombe à leurs fastes exotiques. On se rend en Inde pour participer à des mariages princiers, éblouissants et pour admirer les palais de marbre blanc et les processions d'éléphants couverts de pierreries.

En 1928, Jacques Cartier, visionnaire, après avoir compris l'immense réservoir de culture du continent multicolore, honore une commande très particulière: Cartier réalise le plus grand bijou jamais exécuté en joaillerie pour le Maharajah Bhupindar Singh, souverain de Patiala, au Penjab. Œil de velours et bouche gourmande, ce géant de presque deux mètres et de cent kilos, amateur de belles voitures et de jolies femmes, bombe le torse sous une cascade de 2930 diamants et quelque

For centuries the master weavers of India have dreamed of princesses draped in rare materials, similar to the cascades of their long hair, to the sparkle in their eyes, to the colours of their whims and the softness of their skin.

At the beginning of the XXth century, the maharajas liked to loosen up in the European capitals. The casual approach of their courts of cricket players brought a smile to the face of polite society before they succumbed to their exotic pomp and splendour. They went to India to take part in dazzling, princely weddings and processions of elephants covered in precious stones.

In 1928, after having understood the immense cultural reservoir of the multicoloured continent, Jacques Cartier, a visionary, honoured a very special commission: Cartier made the biggest piece of jewellery that had ever been undertaken



962 carats pour faire valoir le précieux diamant jaune Victoria, la pièce centrale du collier dont les facettes renvoient le pur reflet du soleil. Pour le souverain de Nawanagar, Cartier réalise un collier de six rangs de perles, orné d'une émeraude si importante qu'elle peut se transformer en ornement de turban.

Câlins sortilèges

La nouvelle collection perpétue les sortilèges. Mais le monde a changé. Les encombrants bijoux cèdent le pas à des créations fluides et légères

composées pour célébrer la grâce absolue. Le faste s'exprime en toute simplicité. Des pierres dansent sur des fils, cousues de lumière et s'épanchent sur des coussins de couleurs scintillantes.

Des éternités de diamants bercent le souvenir de Golconde et les plaines de sable où fleurissaient les pierres précieuses. Des longs colliers, des pluies de lumière, ritualisent la beauté à l'indienne. Des perles nacrées accrochent leurs rondeurs gracieuses à des motifs géométriques. Rigueur et douceur convolent pour mille et une nuits. Des fleurs de lotus délicatement irisées hypnotisent la peau. Poudré de rose, un calice de quartz rose d'une absolue beauté se porte en sautoir. Des bagues, qui ressemblent à des fleurs, ont des reflets violine et rose tendresse. Pampilles, cabochons pavés de diamants, émeraudes taillées, tutti frutti émergeant d'audacieuses rencontres chromatiques

mordorées, brunes et roses, rouges et vert anis, avec des orchestrations d'or et de platine et des asymétries subtiles, interprètent la nouvelle vague de Cartier, poudrée d'Orient, délicate, raffinée.

Shéhérazade a des allures contemporaines, les princes d'aujourd'hui vivent dans des palais de verre et Cartier, enchanté par l'intemporelle séduction féminine, décroche pour la flatter des morceaux de lune et de soleil.



by jewellers for the Maharajah Bhupindar Singh, the sovereign of Patiala in the Penjab. With his velvet soft eyes and his gluttonous mouth, this almost two metre high, hundred kilo giant, lover of beautiful cars and pretty women, throws out his chest under a cascade of 2930 diamonds and some 962 carats to show off to its best advantage the precious yellow Victoria diamond, whose facets reflect the pure gleam of the sun, which was the central item of the necklace. For the sovereign of Nawanagar, Cartier made a six row pearl necklace, decorated with an emerald that was so voluminous that it could be transformed into a turban ornament.

Caressing charms

The new collection perpetuates the charms. But the world has changed. Cumbersome jewellery has given way to fluid, light creations celebrating absolute gracefulness. Splendour is expressed in all its simplicity. Gems dance on strings, sewn with light, and blossom on cushions of scintillating colours.

The memory of Golconde and the plains of sand where precious stones flowered are rocked by eternities of diamonds. Long necklaces, rainfalls of light, ritualize Indian style beauty. Glimmering pearls grip their graceful curves to geometrical motifs. Rigour and softness wed for a thousand and one nights. Delicately iridescent lotus flowers hypnotise the skin. A pink quartz calyx of absolute beauty, powdered pink, is worn around the neck. Rings, resembling flowers, have deep purple and tender pink sheens. Pampilles, diamond encrusted cabochons, cut emeralds, tutti frutti emerge from audacious bronze, brown and pink, red and aniseed green, chromatic encounters, with gold and platinum orchestrations and subtle asymmetries, interpreting the new Cartier wave, powdered with the Orient, delicate and refined. Scheherazade has taken on a contemporary appearance, today's princes live in glass palaces and Cartier, enchanted by timeless feminine seduction, has caught some portions of the moon and the sun in order to flatter it.

